

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 1

Artikel: A la Chochiètâ di j'êmi dou patê fribordzê : les couleurs du pays de Fribourg
Autor: Ruffieux, Louis / J.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232661>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les couleurs du pays de Fribourg

par Louis RUFFIEUX ¹

Nos couleurs héraldiques sont bien simples et bien franches : le noir, le blanc. Elles suggèrent tout un programme.

Simple aussi est la légende qui conte leur découverte par Berthold IV, duc de Zaehringen : Dans la modeste cabane d'un charbonnier, le fondateur de Fribourg, égaré en ses terres, a dormi sur un sac à farine, couvert d'un sac à charbon. « Fribourg, voilà tes deux couleurs. »

De tous temps, les Fribourgeois ont employé la précieuse farine et ils se sont ingénies à cultiver un blé toujours plus abondant et de meilleure qualité. De tous temps aussi, ils ont utilisé le charbon, bien que de nos jours ils soient à l'avant-garde pour la production de la fameuse houille blanche.

Simple est resté le vrai Fribourgeois, tout au moins jusqu'à l'arrivée de la période actuelle que l'on désigne sous le nom de « haute conjoncture », suivie de l'introduction massive de nouvelles industries dans nos villes et nos villages. En tous cas, reste simple malgré tout, bon Fribourgeois, tu ne le regretteras jamais.

*Lève à nos yeux dans la lumière,
Fribourg, ton drapeau noir et blanc ;
Les deux couleurs de ta bannière
Sont un exemple clair et franc !*

(M.-A. R.)

Il ne faut pas dire *noir* quand c'est *blanc* ; ni *blanc* quand c'est *noir* ! La franchise que nous enseigne notre blason est-elle vraiment une de nos qualités dominantes ? Pourtant, dire la vérité est un acte de charité envers le prochain ; l'amour de Dieu nous l'impose. Alors !...

Deux couleurs, deux parlers. De tous temps encore, tous les Fribourgeois, ou presque, s'entendent entre eux au moyen de deux langages. Pour les uns, c'est l'allemand et le français ou l'al-

lemand et le patois ; pour d'autres, le français et le patois ou le français et l'allemand. Nos hôteliers, nos cabaretiers, pintiers, gargotiers sont fiers de pouvoir s'adresser à l'armailli, au campagnard dans son jargon familial et, de son côté, le client ainsi gentiment abordé se sent à l'aise, comme chez lui.

L'écusson fribourgeois est souvent représenté par un chauderon renversé. C'est joli et ça rappelle bien une de nos plus anciennes industries toujours prospère : la fabrication du fromage de Gruyère par nos fiers armaillis dans les hauts alpages ou par nos réputés laitiers dans la plaine. Constamment à la recherche de progrès nouveaux, nos fromagers fribourgeois maintiennent le bon renom du véritable *Gruyère*, malgré l'accaparement de ce mot prestigieux par des fabricants peu consciencieux de certains pays voisins.

A Fribourg, au-dessus de la porte d'entrée du bâtiment de la chancellerie cantonale, à la rue des Chanoines, se trouve une monumentale sculpture représentant les écussons du canton et de la ville, surmontés d'une couronne (ducale, probablement) ; deux énormes lions, l'un à droite et l'autre à gauche, posent une de leurs lourdes pattes sur

¹ C'est au moment de la mise en page de cet article, son dernier, que nous avons appris, le cœur gros, le décès de ce patoisant de renom.

cet ensemble héraldique et semblent ainsi protéger la cité et le pays. Au courant du jour, suivant l'éclairage favorable ou non, le lion de droite paraît satisfait de son sort ; il représente les optimistes et les optimistes ont toujours raison. Celui de gauche, au contraire, détournant la tête, affiche carrément une moue désagréable. Il symbolise les mécontents toujours assez nombreux qui, sans avoir toujours tort, ne sont pas dans le vrai, pas dans le juste.

Noir ! Blanc !... Ombres et lumières !

Hélas ! dans la vie des individus, des familles, des communautés, des pays, les ombres ne manquent pas. Pour les accepter d'abord, les supporter et les dissiper ensuite, il faut, en pleine confiance, faire appel à la Lumière d'Amour. Sûrement, elle montrera à tous et à chacun le droit chemin qui conduit au véritable bonheur.

*Fais-le flotter, Fribourg, ô lande franche,
Ton beau drapeau de Berthold hérité,
Qu'à nos regards, sa teinte noire et blanche
Parle à jamais à tous de charité !* (J. B.)

SI VOUS ALLEZ...

... à Fiez, vous ne remarquerez que peu de chose en fait de monument historique. L'église, qui fut refaite en 1717, pour remplacer celle de 1596, tombée en ruines, ne présente pas de caractère particulier.

Par contre, ce qui fait l'objet d'admiration dans cet ancien village est bien ce vénérable tilleul, à petites feuilles, qui a ombragé deux églises successives, car, bien que l'on ne puisse rien dire de très précis à ce sujet, d'aucuns croient qu'il est contemporain de la bataille de Grandson, comme celui de Fribourg l'est de celle de Morat. D'autres disent qu'il est plus âgé.

Sa circonférence est de 9 m. 35, sa hauteur de 27 m. Sa forme est de toute beauté, mais sa végétation est languissante. Tenant compte de cette taille colossale, il est permis d'admettre que son âge peut varier entre 400 et 600 ans, si l'on veut faire une comparaison avec celui de Fribourg, qui est d'ailleurs beaucoup plus petit.

Ad. Decollogny.

“ NOÛTRON COTERD ” une fois par mois...

Octobre : Lundi 9, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, 11^e classe.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ». Venez nombreux !

La Rédaction.